

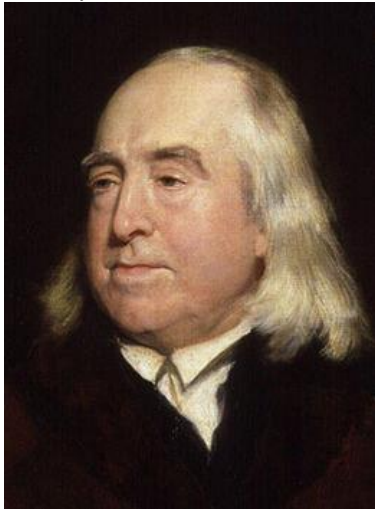
# Ethique des effets - Conséquentialisme

mardi 26 février 2019 11:24

Dans le cadre du siècle des Lumières, on voit apparaître une pluralité de définitions de l'Homme. Et donc aussi une pluralité de définitions du Bien. Une idée est alors d'observer le comportement des êtres humains et d'en tirer des "lois" sur la manière dont les gens se comportent pour viser leur bien. On ne pose donc pas de jugement moral a priori sur le comportement des personnes, ni sur ce qu'elles devraient faire. Mais, évidemment, le fait de tirer des "lois" à partir de l'observation de comportements incorpore inévitablement des hypothèses sur la formulation de ces lois.

## PARLER DU CONSEQUENTIALISME

Jeremy BENTHAM, 1748-1832



Dans le contexte de l'Angleterre et de son développement industriel, Jérémy Bentham adopte une approche pragmatique. Il constate que

*« La nature a placé l'humanité sous l'égide de deux maîtres souverains, la peine et le plaisir. C'est à eux seuls d'indiquer ce que nous devons faire aussi bien que de déterminer ce que nous ferons. A leur trône sont fixés, d'un côté la norme du bien et du mal (right and wrong), de l'autre, l'enchaînement des causes et des effets. Ils nous gouvernent dans tout ce que nous faisons, dans tout ce que nous disons, dans tout ce que nous pensons [...]. »*

-- Jeremy Bentham, *Introduction aux principes de la morale et de la législation*, I (trad. C. Audard, in *Anthologie historique et critique de l'utilitarisme*, 3 voll., (coll. Philosophie morale), Paris, PUF, 1999. Vol. 1. p. 201)

La vision de l'Homme portée par Bentham est qu'il s'agit d'un être gouverné par deux comptes: celui du plaisir, qu'il va donc chercher à accroître, et celui de la douleur (ou de la peine), qu'il va donc chercher à réduire. Et cela, dit Bentham, indépendamment de la notion de vice ou de vertu. En d'autres termes, cela conduit à définir la dignité humaine comme fondée sur sa sensibilité (sa capacité à ressentir du plaisir et de la douleur).

*« Je me suppose étranger à toutes les dénominations de vices ou de vertus. Je suis appelé à considérer les actions humaines uniquement par leur effet en bien ou en mal. Je vais ouvrir deux comptes. Je passe au profit pur tous les plaisirs : je passe en perte toutes les peines. Je pèserai fidèlement les intérêts de toutes les parties ; l'homme que le préjugé flétrit comme vicieux et celui qu'il préconise comme vertueux sont pour le moment égaux devant moi. Je veux juger le préjugé même et peser dans cette nouvelle balance toutes les actions afin de former le catalogue de celles qui doivent être permises et de celles qui doivent être défendues. »*

-- Jeremy Bentham, *Traité de législation civile et pénale*, publiés en français par Etienne Dumont de

Ou encore

« Additionnez toutes les valeurs de l'ensemble des plaisirs d'un côté, et celles de l'ensemble de peines de l'autre. Si la balance penche du côté du plaisir, elle indiquera la bonne tendance générale de l'acte, du point de vue des intérêts de telle personne individuelle ; si elle penche du côté de la peine, elle indiquera la mauvaise tendance de l'acte. »

-- Jeremy Bentham, *Introduction aux principes de la morale et de la législation*, IV, p. 230

Bentham fait alors une liste de plaisirs simples, avec l'équivalent douloureux:

Plaisirs des sens	Douleurs
Richesse	Privation
Compétence	Maladresse
Bonne entente	Discorde
Renommée	Mauvaise réputation
Pouvoir	Impuissance
Piété	
Bienveillance	Malveillance
Mémoire	Oubli
Imagination (rêve)	Imagination (cauchemard)
Attente	Attente
	Ennui

Pour un individu donné, chacun de ces plaisirs ou chacune de ces douleurs peuvent être pondérés par différents facteurs:

- La durée
- L'intensité
- La pureté (ou le mélange avec d'autres plaisirs / douleurs)
- La certitude
- La proximité (temporelle)
- L'étendue (à d'autres personnes)
- La fécondité (d'autres plaisirs / douleurs)

La pesée d'intérêts utilitariste consiste à calculer pour chaque individu individuellement

- La somme des plaisirs - la somme des peines

**Pour rendre ce calcul réaliste, Bentham est amené à poser des hypothèses:**

1. Les préférences sont transitives --> raisonnable, OK
2. Les humains sont des animaux assoiffés (gloutons) de plaisir, toujours à la recherche d'un maximum de plaisir, sans modération --> ?
3. Plaisirs et peines sont commensurables --> ?  
i.e. tant d'unités d'une peine sont substituables par tant d'unités d'une autre peine, ou compensables par tant d'unités d'un plaisir, i.e. échelle d'utilités  
Mais, est-il acceptable de compenser une perte de liberté par un gain de salaire ?
4. Commensurabilité des utilités entre les différentes personnes,  
pour pouvoir calculer une utilité globale comme la somme des utilités des différentes personnes

Cela institue une perspective conséquentialiste (où une action est évaluée en termes de ses conséquences: plaisirs et peines) et universaliste (où tous les acteurs sont traités de la même manière).

Mais, c'est encore de trop. Il faut donc réduire

1. Seuls les plaisirs personnels (égoïstes) sont à prendre en compte (pas de plaisirs au niveau d'une famille, d'une communauté, ...)
2. Les facteurs de pondération (proximité, durée, ...) sont ignorés
3. Seuls les plaisirs matériels de la jouissance sont considérés (pas les plaisirs de l'esprit, des relations, de l'art, ...)
4. Il est nécessaire d'identifier un médium de comparaison: Bentham propose l'argent.  
L'idée est que le marché fixe un prix aux biens matériels... mais qui des plaisirs, ou des vertus?

*« L'usage d'une commune mesure est de permettre à la personne qui parle de communiquer, à toute personne à qui elle parle, la même idée qu'il conçoit lui-même de la quantité d'une chose dont il parle [...]. Si donc, venant à parler des quantités respectives de diverses peines et de divers plaisirs et nous mettant d'accord pour formuler à leurs propos les mêmes propositions, nous voulons attacher les mêmes idées à ces propositions, en d'autres termes, si nous voulons nous comprendre l'un l'autre, il nous faut employer quelque commune mesure. La seule commune mesure que comporte la nature des choses c'est l'argent.*

*- Combien d'argent donneriez-vous pour acheter ce plaisir ?*

*- Cinq livres, et pas davantage.*

*- Combien d'argent donneriez-vous pour acheter cet autre plaisir ?*

*- Cinq livres, et pas davantage.*

*Les deux plaisirs doivent, pour vous, être réputés égaux.*

*- Combien d'argent donneriez-vous pour acheter immédiatement ce plaisir ?*

*- Cinq livres et pas davantage.*

*- Combien d'argent donneriez-vous pour vous exempter immédiatement de cette peine ?*

*- Cinq livres et pas davantage.*

*Le plaisir et la peine doivent être réputés équivalents. »*

*-- Jeremy Bentham, Manuscrit d'University College n°27, cité in Élie Halévy, La formation du radicalisme philosophique, t. 1 « La jeunesse de Bentham », Paris, Alcan, 1901, p. 209-210*

Si tout cela est accepté, cela permet une forme de maximisation de la jouissance de tous.

### **Modes d'application**

1. Faire le tour de toutes les options d'action possibles en considérant pour chacune l'ensemble de ses conséquences: l'ensemble des satisfactions et insatisfactions qu'elle est susceptible de produire chez les diverses personnes concernées
2. Faire la somme des satisfactions et des insatisfactions produites, en respectant la règle d'égalité des agents et les taux de substitutions éventuels
3. Comparer les quantités de satisfactions et d'insatisfactions, et choisir l'action qui produit le plus grand excédent de satisfaction sur les insatisfactions

Utilitarisme de la règle

- Ne choisir une action qui contrevient à une règle morale dont l'utilité générale est reconnue que dans les cas absolument exceptionnels où tout autre option aurait des conséquences négatives beaucoup trop dramatiques pour le bien commun.

### **Restrictif... mais ambitieux**

- Des hypothèses restrictives
  - Peut-on, par exemple, séparer le plaisir de son objet? Est-ce que le plaisir d'un œuvre d'art (écouter une symphonie) est commensurable au plaisir simple des sens (manger un hamburger) ? Même avec un taux de substitution?
  - Peut-on compenser le déplaisir d'un individu avec la satisfaction d'un ensemble de personnes ? (-1 unité de satisfaction chez 1 personne .... +1 unité de satisfaction chez 50 personnes) Dans ce cas, l'individu deviendrait le moyen de plaisir de 50 personnes.
  - Comment prendre en compte l'utilité des générations à venir?

- On ne cherche pas une humanité meilleure, mais une humanité plus satisfaite
  - Cela conduit à chercher le droit pénal le plus efficace possible
    - La peine associée à un délit doit être la plus réaliste possible: suffisante pour dissuader, pas excessive pour ne pas engendrer un mal plus grand encore
- Egalité entre les êtres vivants sensibles
  - Refus du racisme a priori, car il suppose la supériorité de certains (ce qui est une idée fausse)... Mais, peut-être pas dans les faits... Quid de l'utilité des habitants d'une rue avec 5 familles d'une sorte et 1 famille de l'autre sorte, face à l'éviction de cette dernière famille?
  - On peut prendre en compte la souffrance et le bien-être des animaux
- Ambition, car maximisation
  - Approche efficace et fonctionnelle
  - Il ne s'agit pas seulement de prendre une décision meilleure qu'une autre... mais d'adopter la décision optimale.
  - Mais, passage d'une "observation scientifique du comportement humaine" à une prescription de comportements considérés comme "corrects sous l'angle utilitariste"